

La Cantatrice chauve comme vous ne l'avez jamais vue est actuellement à l'affiche du Lucernaire. Reprise d'une pièce au succès amplement mérité.

Un classique dépolssiéré

Pour certains, c'est un souvenir de l'épreuve anticipée du bac de Français, pour d'autres c'est un classique du théâtre de l'absurde, ce qui est sûr, c'est que *La Cantatrice chauve* et son titre énigmatique ne laisse pas indifférent. Jouée depuis 1957 au [Théâtre de la Huchette](#), la pièce est un classique incontournable. Pourtant, c'est une autre mise en scène que celle de la Huchette qui nous intéresse aujourd'hui, à savoir celle d'**Alexis Rocamora**, actuellement jouée au Lucernaire. Son pari ? Nous montrer *La Cantatrice chauve* « comme vous ne l'avez jamais vue ». Bonne nouvelle, l'objectif est plus qu'atteint.



Une mise en scène tirée par les cheveux

Dès l'entrée dans la salle de spectacle, nous savons que nous allons assister à **une représentation hors du commun**. Les acteurs, déjà en place sur scène, se taquent du regard et de la voix. **Des personnages entièrement vêtus et maquillés de noir et blanc**, avec des allures et des démarches de pantins. Très vite, nous comprendrons que c'est la bonne qui tient les ficelles de ces personnages marionnettes parfaitement réglés. Mary, une bonne aux multiples facettes, puisque c'est également elle qui fait office de pendule en marquant régulièrement le temps de cette première scène rythmée de la pièce.

Les interprétations des différentes idées de mise en scène d'Alexis Rocamora sont nombreuses. La pièce met en avant des personnages de marionnettes, peut-être pour souligner le conformisme bourgeois. La gestion atypique du temps dans la pièce ainsi que certaines petites insistances sur la tension sexuelle viennent totalement **moderniser la pièce**. Dans tous les cas, **la mise en scène semble épouser parfaitement le texte d'origine**, et nous ressortons **déroutés** de la salle, avec de multiples questions. À propos, et la cantatrice chauve ?